

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[129. Schlangenbad, Vendredi 8 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

129. Schlangenbad, Vendredi 8 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3949, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

129. Schlangenbad le 8 septembre 1854

Je quitte ceci Mardi le 12. Ce n'est qu'à Cologne que j'apprendrai si je vais droit à Bruxelles ou Ostende. C'est selon où se trouve Hélène. Adressez vos lettres à

Bruxelles. Voilà qui nous rapproche. C'est de la pure imagination mais il me semble que je vais vous voir. Il fait déjà très froid ici. La Princesse Crasalcoviz y reste jusqu'à mon départ. Morny partira avant moi et puis il ne restera plus personne. Regardez un peu vers les Etats-Unis. Il me semble qu'il se prépare là des choses qui peuvent donner une tournure nouvelle aux affaires de ce côté-ci. Les journaux sont assez intéressants. Le journal. de Francfort a des correspondances curieuses et très officielles. Il est au service, de plus d'un gouvernement Adieu. Adieu. Tout ce que vous dites de là . situation est parfaitement la vérité. Chez nous on ne l'écoute pas, on n'écoute plus que l'orgueil. On a peut être raison.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 129. Schlangenbad, Vendredi 8 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9574>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

129./ Schlangenhad le 8 September
3949
1854.

Ji quite ici Mardi le 12.
ce n'est qu'à Solapur que
j'apprendrai si j'en irai
à Bombell ou s'il en est
c'est selon on s'en ira
Héliu. adressez vos lettres
à Bombell. Voilà qui
vous rapproche. c'est de
la pure imagination mais
il me semble que j'en irai
vous voir! il fait déjà
très froid ici. La femme
Cranicovitz y sera jusqu'à
mon départ. Morny
partira au bout d'un mois.

et puis il en restera plus
personne.

Depuis un peu par les
Etats Unis, il me semble
qu'il se prépare la du don
qui permettra donner une
nouvelle aux officiers
de cet ci.

Les journaux vont être
interdits. Le journal
de Transport a du corner =
pour ceux certains et les
officiels. il ne au service
de plus d'improuver
adieu, adieu.

tout en vous dit de la
situation et parfaitement
la vérité. chez nous on ne
l'écrit par, on s'écrit
plus que l'orgueil, on
a peut être raison